

Avec le Monde des Missions

Commission des Missions

Fraternité Mondiale des Assemblées de Dieu
Le Projet Actes un Huit



PRÉSIDENT

Brad Walz

RESPONSABLES

Arto Hämäläinen
Michael Dissanayeke
Alan Johnson

COMMISSION

Lazarus Chakwera
Enson Lweysa
Scott Hanson
Ron Maddux
Titus Poon
A.R. Hashmat
Ed Nye
Mark Renfroe
Dikran Salbashian
Connie Huffer
Norm Edwards
David Mohan
Mike Waldner
Michael Dissanayeke
Hariagus Rimba
Russ Turney
Rey Calusay
Bill Snider
Joseph Suico
Murray Cornelius
Lisandro Bojorquez
Daniel Pelozo
Anisio Nascimiento
Samuel Rodriguez
Jim Sabella
Peter Kuzmic
Arto Hämäläinen
Gheorge Ritisian
Alun Davies
Pita Cili
Alan Johnson
Mark Hausfeld
Delonn Rance

Malawi | Entretien avec Lazarus Chakwera

Président des ADD du Malawi et ancien président de l'AADA



Lazarus Chakwera réfléchit à la vision pour le développement des missions africaines de l'AADA

Pasteur Lazarus, vous avez décidé de renoncer au poste de président de l'AADA. Nous regrettons que vous vous retiriez.

Une clause constitutionnelle m'interdit de continuer. Ces huit années ont été merveilleuses. Deux mandats, c'était inédit ! Autrefois, la présidence se faisait par rotation entre les différentes régions. Lorsqu'on m'a donc demandé d'effectuer un second mandat, ce fut un véritable honneur.

Nous avons pu mettre en mouvement certaines choses qui, selon moi, sont fondamentales et qui permettront à l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique (AADA) de véritablement agir en tant qu'agent de gestion pour les conseils généraux des différentes nations. Nous souhaitons que la coopération et les partenariats entre les conseils généraux africains se développent, en particulier dans les projets qu'un conseil général ne pourrait mener à bien seul. Cette coopération a, par exemple, pris la forme d'aide à la formation de haut niveau (séminaire de théologie pour toute l'Afrique) et a donné ses chances de réussite à la Commission des missions internationales (WMC) qui, grâce aux fondements posés, pourra désormais avoir un plus gros impact selon nous. Parlons également de l'Africa AG Care (équivalent de notre Solidarité Évangélique, ndt), la réponse de l'AADA aux problèmes humanitaires du continent. Cette initiative adopte une approche globale qui va au-delà des frontières grâce à des partenariats avec d'autres membres de la famille des ADD et avec celles et ceux qui partagent notre même vision d'aller par tout le monde.

C'était vraiment une chance de pouvoir rassembler la Commission des missions internationales (WMC) et l'AADA au cours d'une même réunion : tous les responsables présents ont pu ainsi prendre conscience des missions en cours dans le monde. Merci.

Voir l'Afrique devenir une terre d'envoi, et plus seulement un champ missionnaire, doit être une source de motivation, toujours sous l'action de l'Esprit. Dans la mesure où nous continuons de recevoir des missionnaires du monde entier, nous pensons que les Africains devraient avoir l'assurance nécessaire pour également envoyer des missionnaires partout. Nous commençons à peine, mais par l'avenir nous pourrions le faire à bien plus grande échelle.

Dans Ce Numéro



Kenya

Sénégal

Italie

Éthiopie

Nigeria

Malawi | Entretien avec Lazarus Chakwera (suite)

Président des ADD du Malawi et ancien président de l'AADA



Nous voyons également aujourd'hui la coopération régionale se développer. Si un pays ne peut pas atteindre son objectif seul, d'autres peuvent l'aider. Les régions participent de plus en plus à l'envoi de missionnaires dans d'autres territoires.

Vous avez dit un jour que " L'Afrique ne doit plus simplement parler de missions, mais qu'elle doit agir." Avez-vous un autre défi dans cette lignée ?

Trying Appliquer le slogan de la marque Nike " Just do it " ("Vas-y, force", ndt) n'est pas toujours simple. Nous avons bien des défis, mais ils ne sont pas tous théologiques : certains sont économiques et d'autres purement pratiques. Du point de vue théologique, Africa's Hope a réussi à parcourir le continent grâce à son Institut de la Onzième heure. La plupart des pays acceptent aujourd'hui l'idée que l'Afrique a aussi une responsabilité à assumer dans l'envoi de missionnaires. Mais d'autres se sentent handicapés, les réalités économiques semblent troubler leur vision d'envoi de missionnaires. C'est justement dans ces cas, que nous recommandons un partenariat entre conseils généraux. À plusieurs reprises, nous avons parlé en réunion plénière que le principal obstacle, ce sont les pasteurs qui se sentent mentalement isolés. Ils ont l'impression d'œuvrer dans leur communauté et que cela suffit. Mais le problème n'a jamais été de choisir l'un au détriment de l'autre. Les quelques églises qui ont osé se lancer et dire « nous ferons les deux » ont eu bien plus d'impact dans leur communauté. Mon église, par exemple, s'est beaucoup investie dans le social, localement, pourtant la plupart des missionnaires au Malawi viennent de notre église. Dieu multiplie donc les dons vers l'extérieur mais Il pourvoit également à notre impact local.

Une dernière question: faisons un bon de 12 ans dans le futur pour nous retrouver à la réunion de l'AADA de 2024. Quelle vision souhaiteriez-vous voir accomplie alors ?

To Avoir envoyé des centaines de milliers de missionnaires. Non plus quelques-uns pour qu'un conseil général ou une assemblée puisse dire : « ils sont de chez nous ; » mais pour que toute l'Afrique puisse dire : « nous les avons envoyés. » Je souhaite voir une force missionnaire africaine déployée partout et en grand nombre. Je n'admets pas que l'Afrique sub-saharienne compte encore 800 groupes ethniques qui ne connaissent pas la Parole. Je n'admets pas que l'Afrique du Nord soit comme un bloc de béton qui stoppe toute pénétration et qui isole les groupes tribaux. Nous savons qu'il y aura des risques, mais nous devons payer un prix pour que la Bonne nouvelle atteigne les nations, tout comme les générations précédentes qui ont versé leur propre sang pour que nous recevions la Parole. Nous avons là une dette spirituelle.

Nigeria | Entretien avec Anthony Ogba

Directeur de la mission des Assemblées de Dieu du Nigeria



Parlez-nous du département de la mission du Nigeria.

Je suis en poste depuis 1995 et je m'efforce de susciter plus d'engagement de la part des églises locales dans les missions autour du monde.

Combien avez-vous de missionnaires ?

Bien que certaines régions disposent de leur propre programme d'implantation d'églises, nous avons au niveau national 350 missionnaires qui traversent les barrières culturelles pour atteindre des groupes non évangélisés, et 80 missionnaires qui travaillent à l'extérieur du Nigeria, dans 9 pays.

Gloire à Dieu ! Quel est votre budget ?

L'an passé, les églises ont fait don de 786 163 \$ (596 599 €). Elles font une offrande spéciale chaque premier dimanche du mois : un tiers étant dédié aux missions régionales et deux tiers à notre programme national.

Pouvez-vous nous parler de quelques défis que vous devez affronter ?

Certaines des plus grandes églises de notre pays sont plus préoccupées par leurs propres objectifs et projets et manquent d'une vision pour la mission. Il est fondamental que ces églises développent une vision mondiale. Les églises ont de l'argent, des fonds, mais ce qui leur manque bien souvent c'est cette vision pour le monde. Voilà tout notre défi.

Quelle est votre vision et vos objectifs pour le futur?

- J'aimerais nous voir atteindre environ 150 groupes ethniques non évangélisés au Nigeria et en Afrique centrale et envoyer au moins deux missionnaires pour chacun de ces groupes.
- J'aimerais que les églises allouent 5 % de leur budget à la mission !
- J'aimerais voir les Assemblées de Dieu du Nigeria envoyer des missionnaires dans toute l'Afrique et jouer un plus grand rôle sur le continent. Dieu bénit l'Église nigériane, Il nous bénit humainement et économiquement. Vraiment nous nous sentons favorisés.
- C'est pourquoi nous devons à notre tour être en bénédiction à toute l'Afrique. Oui, j'aimerais que le Nigeria soit une bénédiction pour l'Afrique.

Événements à Venir

***Congrès de l'action missionnaire de la
Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu***

Cancún, Mexique
4–7 juin 2013

***Congrès mondial des mouvements de
Pentecôte***

Kuala Lumpur, Malaisie
27–30 août 2013

***Conférence européenne des mouvements de
Pentecôte autour de la mission***

Bucarest, Roumanie
13–16 novembre 2013

Conférence d'Asie du Sud autour de la mission

Lieu encore à déterminer
Date (2014) à préciser

***Congrès de la Fraternité mondiale des
Assemblées de Dieu***

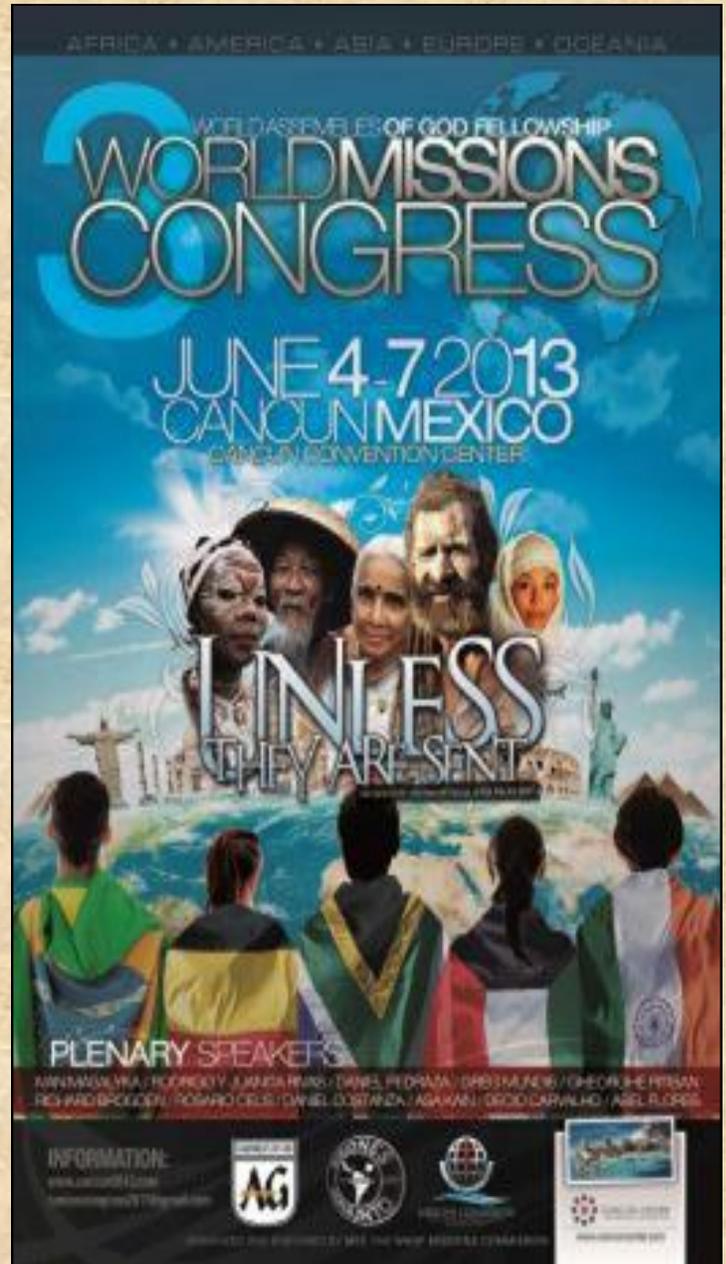
Springfield, Missouri (États-Unis)
7–10 août 2014

Conférence PAM autour de la mission

*Congrès de l'action missionnaire de la
Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu*
Bangkok, Thaïlande
2–6 février 2015

San José 2015

*Conférence sur l'église nationale et les peuples
non évangélisés*
San José, Costa Rica
13–17 février 2015



Consultez le site de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu et sa page Missions :
<http://worldagfellowship.org/> et <http://worldagfellowship.org/missions/>

Article de l'événement de l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique (AADA)

La mission au cœur de la rencontre 2013 de l'AADA au Kenya : une première historique.

La rencontre quadriennale de l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique (AADA) s'est tenue du 25 février au 1er mars 2013 au centre de conférences Brackenhurst à Limuru au Kenya. Environ 120 responsables de 31 nations y ont participé. Deux de ces quatre journées furent entièrement vouées à discuter des églises d'Afrique qui envoient des missionnaires et de notre vision commune.

Enson Lwesya, président du Comité d'action missionnaire de l'AADA, a choisi, pour son discours d'ouverture, d'aborder les obstacles qui freinent l'efficacité et la croissance des programmes en Afrique. Il a suggéré que nous devrions être plus souples en termes de modalités d'envoi et de catégories de missionnaires. D'autres orateurs ont pu prendre la parole, notamment des missionnaires africains comme Paul Oganya (missionnaire nigérian au Cameroun) et Milward Mwamvani (missionnaire malawi dans les nations africaines sensibles). Les deux ont parlé des problèmes pratiques auxquelles



Rencontre de l'AADA au Kenya

doivent faire face les premiers missionnaires africains. Le directeur de la mission du Nigeria, Anthony Ogba, nous a expliqué les grandes lignes du programme de son pays, le plus grand du continent. Les Assemblées de Dieu nigérianes ont envoyé 80 ouvriers dans 9 pays, et 350 autres parmi des groupes ethniques non évangélisés du pays.



Repas des responsables après la rencontre

Brad Walz (Commission de la mission de la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu) a pour sa part discuté de la vision d'envoi de missionnaires et des principes de développement en Argentine. Tony Pedrozo (directeur national du département de la mission des ADD d'Argentine), qui a travaillé au Tchad et au Congo pendant dix ans, a détaillé le programme missionnaire argentin. Ils ont tous les deux mis en avant les défis des programmes non occidentaux liés aux monnaies et économies, mais ils ont insisté sur le fait que ces défis ne devaient en aucun cas entamer la vision ni la passion pour la mission, car " la ressource la plus importante

pour la mission, ce sont les ouvriers et les hommes"(selon Luc 10.2).

Deux missionnaires du réseau international des missions des ADD (AGWM) qui exercent leur ministère sur tout le continent sont également intervenus. Denny Miller (Africa Harvest Ministries) a expliqué le rôle du Saint-Esprit dans la mission, et John Easter (Africa's Hope) a présenté un dernier défi, concernant la vision apostolique de Paul et la clé pour que l'Afrique atteigne les régions non évangélisées.

Arto Hämäläinen (Église pentecôtiste de Finlande) a détaillé les principes de développement dans le cadre de la vision pour la mission. Cette rencontre fut également l'occasion pour différents responsables de l'AGWM Afrique de parler des divers ministères utiles sur tout le continent.



Responsables

Cette rencontre fut vraiment historique en ce qu'elle a mis en lumière l'absolue priorité pour les églises nationales d'Afrique de passer des paroles aux actes. Les participants étaient d'accord pour dire que « le temps de l'Afrique est venu ». Nous avons eu véritablement l'impression que cette rencontre marquera un avant et un après pour la mission africaine, et qu'elle nous conduira vers un changement d'optique. Nous remercions tout particulièrement le président sortant Lazarus Chakwera et le Conseil exécutif de l'AADA d'avoir dédié la rencontre 2013 de l'AADA aux missions dans le monde. Nous profitons également de cette occasion pour féliciter le nouveau président, Mitré Djakouti du Togo, et le vice-président Paul Emeka du Nigeria, qui sauront s'appuyer sur l'élan de cette rencontre 2013 pour continuer de faire avancer la vision pour la mission.

Sénégal | Entretien avec Raphaël Dione et Mignane Ndour

Président et directeur de la mission des ADD du Sénégal

Depuis combien de temps êtes-vous président, Dione ?

Depuis 1995.

Combien d'églises ADD y a-t-il au Sénégal ?

Nous avons environ 72 églises, 49 pasteurs et 6 500 fidèles.

Avez-vous reçu des missionnaires d'autres pays africains ?

Oui, bien sûr : deux de la Côte d'Ivoire, deux du Burkina Faso, un du Togo, et quelques autres.

Quels sont les résultats ?

Ils sont une bénédiction, tout particulièrement en termes d'implantation d'églises et de pastorat dans les églises qui n'avaient pas de pasteur. Ils sont très bien acceptés par la population.

Quel est le besoin prioritaire de votre église et de votre pays ?

Que des ouvriers soient appelés au ministère. Si nous pouvions compter sur 1 000 ouvriers, nous pourrions finir par avoir 20 000 églises. Au Sénégal, le terrain est fertile, mais il y a peu d'ouvriers.

Quel appel aimeriez-vous lancer aux pays africains qui comptent des églises suffisamment fortes pour envoyer des missionnaires à des endroits comme le Sénégal ?

Le besoin est grand et urgent. Beaucoup de groupes ethniques n'ont encore jamais entendu la Bonne nouvelle. Certains lieux sont totalement vierges. Et n'oublions pas que des missionnaires viennent également de pays anglophones et qu'ils font un travail remarquable au Sénégal. Un pays ne doit donc pas se freiner en pensant qu'il ne peut intervenir que dans un autre lieu parlant la même langue. Nombre des pays anglophones peuvent apporter une aide considérable aux pays francophones.

Les missionnaires africains ont-ils des difficultés à s'adapter à un nouveau pays, une nouvelle culture, malgré les similarités ?

Nombre de choses sont communes aux différentes cultures africaines, mais chaque fois que vous arrivez à un nouvel endroit, vous devez tout de même vous adapter. Les missionnaires doivent s'acclimater aux nouvelles coutumes, prendre de nouvelles habitudes. Tout missionnaire connaîtra la souffrance, à un moment ou à un autre. Mais ceci est aussi vrai dans un même pays : on doit s'adapter à un lieu nouveau ou à un groupe ethnique différent.

Un dernier mot pour conclure ?

Nous souhaitons que la vision pour la mission se développe dans les églises car si elles ne font rien alors qu'elles sont encore petites, elles n'en feront pas plus une fois grandes. Si elles apprennent à faire quelque chose petites, elles pourront le faire une fois grandes. Nous devons donc apprendre à obéir dès maintenant. Nous souhaitons toujours recevoir des missionnaires, mais nous souhaitons également en envoyer.

Ndour (directeur de la mission) : notre vision, en tant que nouveau directeur de la mission, est d'implanter des églises dans beaucoup de zones non évangélisées et d'envoyer des missionnaires en Gambie, pays anglophone qui, bien qu'aux frontières du Sénégal, reste un pays dans le besoin. Nous souhaitons constituer un fonds pour la mission.



Raphaël Dione et Brad Walz



Responsables Sénégalais

Éthiopie | Entretien avec Yonas Arefaine et Dereje Tafesse

Président et directeur de la mission des ADD d'Éthiopie

Yonas, combien d'églises et de fidèles les ADD d'Éthiopie comptent-elles ?

Nous avons environ 200 églises locales à travers tout le pays et environ 120 000 membres.

Quand avez-vous inauguré le Département de la mission et pourquoi ?

Nous avons commencé en 2012. Selon Matthieu 28.18–20, Marc 16.15 et Actes 1.8, l'Église a le devoir de prêcher la Bonne nouvelle du Royaume à toutes les nations. Ce mandat divin est la raison de vivre des ADD éthiopiennes. La mission fait partie des six ministères que nous considérons comme prioritaires ; nous nous devons donc d'établir un département national. Nous remercions vraiment Dieu de nous avoir donné la bonne personne, une personne passionnée et suffisamment qualifiée pour diriger le département.

Dereje, pouvez-vous nous donner quelques exemples de ce que vous avez fait jusque-là et des résultats ?

Voici ce que nous avons entrepris l'an passé au Département de la mission des ADD éthiopiennes :

- Éveiller les cœurs et les esprits des pasteurs durant nos conférences annuelle et semestrielles.
- Identifier les groupes à atteindre dans le pays et dans les pays voisins.
- Définir une stratégie pour envoyer des missionnaires sur le territoire national et à l'étranger.
- Développer une stratégie de récolte de fonds et recruter des missionnaires dans les églises locales.
- Mener une étude sur le terrain auprès de deux groupes ethniques non évangélisés : sur deux îles de Ziway et avec le peuple Oromo dans la province de Hararghe.
- Envoyer 11 missionnaires locaux dans notre pays.

Dereje, l'Éthiopie compte beaucoup de groupes ethniques non évangélisés que vous ciblez. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

Nous avons environ 37 de ces groupes dans notre pays et environ 48 groupes dont moins de 3 % des personnes ont entendu l'Évangile. Certains ne sont pas si éloignés de la capitale et certaines églises locales sont même proches de ces groupes. En collaboration avec ces églises locales, nous souhaitons donc traverser les barrières culturelles et linguistiques pour les atteindre grâce à un ministère missionnaire entreprenant. Pour ceux qui se trouvent à proximité, il est facile d'apprendre la culture et la langue des voisins. Notre stratégie pour atteindre les groupes qui se trouvent aux frontières du pays est d'envoyer d'abord une équipe de recherche, puis des missionnaires.

Pouvez-vous nous donner (tous les deux) quelques-uns de vos objectifs pour l'avenir ?

Nous avons pour objectif d'atteindre tous les groupes ethniques non évangélisés du pays et d'envoyer des missionnaires dans les pays voisins. Nous prévoyons, pour la fin de l'année, d'envoyer 50 missionnaires nationaux et une ou deux familles missionnaires à l'étranger. Parallèlement, nous souhaitons faire la tournée des nations les moins atteintes pour explorer les possibilités futures d'envoi de missionnaires sur place.

La semaine dernière, vous avez rendu visite à un groupe ethnique non évangélisé avec Jerry Falley. Pouvez-vous nous en parler (l'un de vous deux) ?

Nous avons passé un moment exaltant avec le pasteur Jerry Falley ! Il a partagé son expérience du ministère avec nous et nous a montré comment réaliser une recherche pratique auprès d'un groupe. Ces recherches sont très utiles pour former les missionnaires et les préparer avant qu'ils partent au sein d'un de ces groupes ethniques isolés afin qu'ils comprennent la culture et le style de vie indigènes. Il nous a également enseigné comment implanter des églises autochtones. Selon le pasteur Jerry, le principe des églises autochtones est bien plus important que ce que nous pensions. Il ne s'agit pas seulement de s'auto-gérer, de s'agrandir et de survivre par soi-même. Bien plus, il faut que la langue locale devienne un moyen d'adoration, tout en respectant la culture locale et le style de vie des autochtones.

Éthiopie | Entretien avec Yonas Arefaine et Dereje Tafesse (suite)

Président et directeur de la mission des ADD d'Éthiopie

Dites-nous (tous les deux) quel est à votre avis le potentiel de l'Éthiopie pour atteindre des groupes ethniques isolés, mais également d'autres pays voisins avec peu ou aucune église ?

- Tout d'abord, l'Éthiopie est entourée de pays qui n'ont jamais entendu l'Évangile (des pays à dominante musulmane). Les opportunités ne sont donc pas lointaines, à différence des pays occidentaux.
- Deuxièmement, l'Éthiopie a été le seul pays à accueillir le prophète musulman Mahomet durant sa persécution. Il a déclaré que l'Éthiopie devait rester un pays libre à tout jamais du djihad. Ce pays est donc bien considéré des Arabes et des musulmans.
- Troisièmement, nombre d'Éthiopiens partent pour les pays voisins dans l'espoir de vivre une vie meilleure. Quelle que soit leur destination, les Arabes s'attendent à rencontrer des chrétiens ; ils ne sont donc pas surpris que les Éthiopiens ne soient pas musulmans. Donc tout Éthiopien vivant dans un pays peu évangélisé a une chance de pouvoir parler de Jésus.
- Enfin, ce pays est un endroit stratégique pour atteindre l'Afrique du Nord, l'Afrique de l'Est, le Moyen-Orient et au-delà. En outre, Addis-Abeba en plus d'être la capitale du pays, est aussi la capitale de l'Union africaine et le siège de nombreuses organisations internationales et ambassades. C'est un lieu où se croisent beaucoup d'organisations et de groupes, il est donc facile d'y établir des relations.

Je crois qu'il est très bien que toutes les églises aient une vision pour la mission, pas seulement les grandes églises nationales (comme les "dix grands" d'Afrique dont le Nigeria et le Kenya) mais également les plus petites. Si une petite église a cette vision pour la mission, elle grandira avec. Gloire à Dieu ! et félicitations. Un dernier mot pour conclure ?

La tâche semble écrasante, mais nous avons fait le choix de tourner nos regards vers la grandeur de Dieu plutôt que vers les difficultés de la tâche. Nous souhaitons être une église missionnaire qui prie, parle et œuvre pour accomplir la mission de Dieu. Nous sommes convaincus qu'établir un réseau avec les autres membres du corps de Christ partout dans le monde est la seule manière d'atteindre efficacement le monde. Il est clair que nous ne sommes pas seuls dans cette affaire, Dieu vit en nous et nos frères travaillent à nos côtés. Ensemble, nous ferons la différence !

Numéros à venir :

Nous donnerons les dernières nouvelles, ferons des entretiens et donnerons des informations concernant le 3e Congrès de l'action missionnaire de la Fraternité mondiale des ADD à Cancún ! Nous espérons que nombre d'entre vous pourront y être !



Yonas Arefaine et Dereje Tafesse

Italie | Entretien avec Angelo Gargano et Giuseppe Resignolo Tilenni

Directeur de la mission et trésorier national des Assemblées de Dieu d'Italie

À quel moment les Assemblées de Dieu d'Italie ont-elles formé leur comité missionnaire ?

Notre comité a vu le jour en 2009 dans le but de développer et d'élargir notre vision pour la mission. Nous souhaitons que le département de la mission réalise un nouveau défi, qu'il mène à bien un nouvel engagement, et nous souhaitons partager l'Évangile au-delà des frontières de notre pays. Le Département de la mission à l'étranger a été créé suite à cette vision.

Comment l'organisation et la planification progressent-elles ?

Nous n'en sommes qu'aux balbutiements. Nous tentons d'apprendre et de profiter de l'expérience de nos jumelages avec des églises qui travaillent dans le champ missionnaire depuis plusieurs dizaines d'années. Pour le moment, nous suivons quatre lignes précises:

- Sensibiliser toutes nos églises à la mission.
- Identifier les champs missionnaires potentiels dans lesquels nous pourrions nous investir.
- Former et préparer des missionnaires potentiels.
- Organiser et préparer des voyages missionnaires courts, pour commencer.

Pour le moment, nous avons réalisé quelques voyages de ce type dans les Balkans, en Albanie, au Kosovo, en Macédoine et au Monténégro. Chaque équipe se composait de 15 membres environ, accompagnés de pasteurs italiens. Ces équipes étaient mixtes, constituées en collaboration avec les Assemblées de Dieu d'Albanie. Le travail d'évangélisation accompli a été fructueux.

J'ai entendu dire que la jeunesse montre de l'intérêt et une vision pour la mission. D'ailleurs, dans un rassemblement de jeunesse, plusieurs auraient répondu à un appel missionnaire. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

La constitution du Département de la mission à l'étranger a suscité un vif intérêt chez les jeunes de nos communautés, tout particulièrement durant notre dernière convention de jeunesse nationale qui en a réuni plusieurs milliers. Le défi d'apporter l'Évangile par-delà les frontières de l'Italie a été accueilli avec enthousiasme. Nous espérons maintenant pouvoir en récolter les fruits.

Pouvez-vous nous donner quelques-uns de vos objectifs et de vos projets pour l'avenir ?

Concernant nos projets futurs, nous devons avancer méthodiquement, avec détermination et attention, en planifiant la propagation de l'Évangile pour la gloire de Dieu et en consolidant le développement et la croissance que nous avons déjà entrepris.

À l'heure actuelle, notre attention se porte vers les Balkans. Nous continuerons d'envoyer des équipes missionnaires pendant de courts séjours tout en cherchant à établir des missionnaires à plein temps, formés, ayant reçu un appel clair de Dieu, passionnés par les âmes et qui porteront l'Évangile là où on ne l'a jamais entendu !

Comment pensez-vous que Dieu peut utiliser les Assemblées de Dieu d'Italie pour atteindre le monde dans cette moisson des derniers jours ?

Comme le reste des croyants de la planète, nous pensons que les Assemblées de Dieu d'Italie peuvent avoir un impact positif, non seulement pour notre nation, mais également pour le reste du monde. Mais cela est uniquement possible si chaque croyant est rempli du Saint-Esprit, zélé pour l'Évangile et consacré pour vivre selon les commandements de la Parole de Dieu. Le monde doit pouvoir voir dans nos vies la réalité pratique de ce que nous prêchons : « En ces jours-là, des hommes de toutes les langues des nations saisiront un Juif par le pan de son vêtement et diront: Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » (Zacharie 8.23) Notre prière et notre désir est de proclamer la Bonne nouvelle sans compromis ni crainte, et sans oublier que c'est uniquement la grâce de notre Seigneur qui peut libérer le pécheur des liens du péché et de ses conséquences !

Nous sommes bien conscients que nous avons plus d'opportunités de proclamer l'Évangile aujourd'hui qu'hier, et nous voulons les mettre toutes à profit. De plus, nous sommes convaincus que nous avons besoin d'hommes et de femmes appelés par Dieu, correctement formés et préparés aux défis à venir, mais conscients à chaque instant qu'il s'agit de l'œuvre du Seigneur. Nous faisons donc nôtres les paroles du prophète Habacouq : « Éternel, j'ai entendu ce que tu as annoncé, je suis saisi de crainte. Accomplis ton œuvre dans le cours des années, ô Éternel ! Dans le cours des années manifeste-la ! » (Habacouq 3.2)



Assemblées de Dieu d'Italie

Entretien avec Enson Lwesya

Président du Comité d'action missionnaire de l'AADA



Enson, cette semaine ici, au Kenya, a été fabuleuse. Nous remercions vraiment la direction de l'Alliance des Assemblées de Dieu d'Afrique (AADA) d'avoir donné autant de place au Comité d'action missionnaire au cours de cette semaine. Comment voyez-vous cette semaine écoulée ?

Cette semaine a été un tournant pour les Assemblées de Dieu d'Afrique. C'est le moment pour certains de mettre en route la machine pour envoyer des missionnaires dans le monde. Pour d'autres, c'est peut-être le moment de remettre de l'huile dans les rouages qui sont un petit peu grippés.

Donnez-nous des nouvelles sur ce qu'il se passe actuellement dans les missions des pays de l'AADA

Chose curieuse, malgré la lenteur de la mobilisation pour la mission et de l'envoi de missionnaires, le mouvement a grandi par rapport à la fin de l'année 2000. L'élan de la Décennie de la Pentecôte ne se traduit dans les chiffres qu'en 2010. Quelques églises nationales ont envoyé des missionnaires en masse, notamment le Nigeria, le Burkina Faso et le Malawi. Toutefois, la plupart des églises nationales ne sont pas encore lancées. Elles ont bien un département de la mission, mais ce n'est qu'une coquille vide. Ce congrès a donc permis de souligner la nécessité d'aider les nombreuses églises nationales à démarrer le processus d'envoi de missionnaires.

Dieu a parlé tout au long de la semaine à de nombreux responsables et aux églises nationales. Pouvez-vous nous donner quelques-unes de vos attentes pour l'année à venir et après ?

En tant que réseau, nous attendons que les départements de la mission soient rapidement réorganisés dans les églises nationales. Nous ne pouvons pas nous permettre de rester en l'état. Le statut quo n'est pas une option. Nous ne pouvons pas continuer comme si de rien n'était. Notre réseau est un carrefour d'information pour les groupes ethniques non évangélisés. Nous devons donc conserver le principe de notre système qui fournit tutorat et encadrement aux responsables et structures qui désirent se mobiliser toujours plus et envoyer des missionnaires. Nous espérons que les églises affiliées aux AADA multiplieront leurs missions.

Des missionnaires africains, des pionniers du Nigeria et du Malawi, ont fait d'excellents exposés qui ont touché tout le monde. Tous ces exposés avaient pour objectif de former un puzzle. Selon vous, quelles leçons les responsables ont-ils tirées de ces exposés et rapportent-ils avec eux, dans leur pays ?

Les leçons essentielles pour moi sont les suivantes : premièrement, la perte et la dignité, deux valeurs différentes, devraient motiver le travail missionnaire. Bien souvent, nous avons perdu la passion pour les âmes. Deuxièmement, l'Afrique a désespérément besoin de plus de prières pour demander au Père qu'Il fasse lever des ouvriers dans sa moisson et qu'Il les envoie. Ceci est bien plus primordial que de se préoccuper des finances. Troisièmement, nous avons besoin que l'organisme pour l'envoi de missionnaires grandisse dans plusieurs églises nationales et nous avons besoin de la patience pour que cela s'accomplisse.

Quels sont les plus grands obstacles ou défis de l'AADA ?

En voici quelques-uns : (1) certaines églises nationales ne regardent qu'à l'évangélisation de leur propre pays ; (2) le manque de communication (ou la maladresse dans les rapports) entre responsables et pays pour comprendre le travail du Seigneur dans d'autres régions ; (3) des responsables nationaux qui ont peur de se jeter à l'eau. La mission peut prendre différentes formes, le plus important étant d'essayer. Les différents modèles de la mission valent la peine d'être mis en œuvre au niveau auquel Dieu édifie l'Église.

Je crois que février 2013 marquera un « avant et un après » dans le monde des missions africaines. Qu'en pensez-vous ?

Effectivement, c'est une ligne de démarcation entre la démarche de sensibilisation et celle de prise de conscience par le biais des Instituts de la Onzième heure et de l'initiative Actes en Afrique, et entre la création et le développement des structures de mobilisation et d'envoi de missionnaires. Les deux versants de cette démarcation se différencient par leur devise également : d'un côté « La mission : nous aussi nous pouvons » et de l'autre « La mission : nous aussi y travaillons ».

Merci encore à tous ceux qui ont travaillé dur pour cette semaine. Un dernier mot pour conclure ?

Nous croyons que le Seigneur nous a amenés jusqu'à ce lieu où nous pouvons voir, maintenant, plusieurs églises nationales mettre rapidement et mieux en place une structure de déploiement de missionnaires. Bien évidemment, nous devons marcher côte à côte, nous encourager et nous exhorter les uns les autres au fur et à mesure où nous voyons Son œuvre progresser.

Nigeria | Entretien avec Paul Oganya

Missionnaire nigérian pionnier au Cameroun



Vous êtes l'un des premiers missionnaires envoyés hors du Nigeria. Pouvez-vous nous parler un peu de vous et du pays dans lequel vous servez ?

Mon appel au ministère a été très clair. Dieu m'a clairement enseigné que j'allais devenir un missionnaire interculturel. Sachant qu'il s'agirait d'un ministère à plein temps, j'ai dû cesser mon activité d'entrepreneur dans l'import de vêtements de seconde main en République togolaise. Sur ordre de Dieu, je suis retourné au Nigeria où j'ai suivi les cours de l'institut biblique avec ma femme qui elle aussi avait reçu une conviction pour le ministère. Après notre formation, nous avons été en charge de deux églises au Nigeria pendant dix ans, avant d'être envoyés en République du Cameroun.

Le Cameroun a une population d'environ 20 millions d'habitants et deux langues officielles : l'anglais et le français. À cette époque, le pentecôtisme était une bizarrerie pour ces gens, et l'église pentecôtiste une secte. En plus, les gens n'étaient pas libres de s'assembler dans ce pays et les nouvelles églises ne pouvaient pas s'inscrire officiellement. Les Assemblées de Dieu ont tenté d'établir une église au Cameroun, mais ce fut apparemment un échec. Cette situation a poussé des missionnaires des États-Unis à signer un accord préliminaire de collaboration avec une église allemande appelée Mission du plein évangile. Cette relation perdue encore aujourd'hui. Toutefois, certains membres des ADD nigérianes qui résidaient au Cameroun lors de la levée de l'interdiction de se rassembler dans le pays ont décidé de s'assembler pour adorer. Lorsqu'ils ont demandé à avoir un pasteur, certains Camerounais, qui étaient pasteurs dans les ADD nigérianes, sont retournés dans leur pays.

C'est dans ce contexte que ma femme et moi avons été envoyés pour les aider à ouvrir d'autres églises. Ce groupe s'est ensuite appelé les Assemblées de Dieu de Pentecôte. Environ six mois après notre arrivée au Cameroun, les autochtones ont repris leur ministère dans ces églises et nous ont expulsés. À la suite de quoi les ADD nigérianes nous ont enjoint de nous inscrire comme Assemblées de Dieu du Cameroun. C'est ce que nous avons fait, et notre assemblée commença dans notre salon. Plus tard, nous avons demandé à d'autres missionnaires de nous aider, avec d'autres qui se trouvaient dans le nord et dans le sud-ouest du Cameroun. Nous avons réuni une équipe de cinq missionnaires et nous avons pu, en 14 ans, fournir des pasteurs à une centaine d'églises. En 2010, nous avons passé le flambeau de ces églises locales aux autochtones qui s'étaient levés pour prendre en charge les églises. Je sers actuellement de conseiller à leur comité de direction. Au moment du passage de témoin, les ADD du Cameroun possédaient 100 églises locales, plus de 100 pasteurs, un institut biblique opérationnel, un établissement secondaire bilingue, environ 2 500 palmiers destinés à promouvoir nos efforts missionnaires, et quelques terrains aussi.

Quels ont été quelques-uns de vos défis en tant que missionnaire africain pionnier dans un autre pays ?

En voici quelques-uns :

- Premièrement, l'Église d'Afrique n'a pas entièrement défini sa politique missionnaire concernant l'envoi d'églises et de missionnaires. Nous avançons à tâtons, et en commettant des erreurs. Le missionnaire pionnier est ce qui dictera les règles pour l'œuvre de demain.
- Deuxièmement, le missionnaire n'est pas correctement préparé au choc culturel qui l'attend. L'apprentissage de la langue et une bonne formation interculturelle sont deux des aspects indispensables à la bonne préparation d'un missionnaire qui devra gérer des développements interculturels sur le terrain.
- Troisièmement, le manque de mobilisation effective dans l'église d'origine. Ce manque affecte le soutien missionnaire.
- Le missionnaire se retrouve parfois bien seul. Les ministères de représentation sont très difficiles car bon nombre des missionnaires ne comprennent pas véritablement le concept de coopération en mission.
- Quatrièmement, les transferts d'argent dans le contexte africain. Le missionnaire doit se battre pour transférer ses fonds et peut facilement être en proie à la frustration.

Et quelques joies ?

L'une de nos joies au Cameroun est de voir des Camerounais dont on pensait auparavant qu'ils seraient incapables de vivre une vie chrétienne, vivre la nouvelle vie en Christ. Encore une fois, nombre des fidèles camerounais de notre dénomination ont appris à tout donner au Seigneur. Certains ont donné des voitures pour l'œuvre, d'autres ont construit des installations pour plusieurs milliers de dollars pour encourager le travail missionnaire. D'autres encore ont donné leur terrain pour la construction d'une église. Je me souviens par exemple d'une veuve qui avait hérité d'un terrain de son mari et qui, malgré son état d'indigence, a donné ce terrain pour construire une église. Lorsque l'on regarde en arrière, nous avons beaucoup de joie à admirer ces choses. Dieu est grand et tous ceux qui investissent leur vie, leur temps ou leur argent pour propager l'Évangile récolteront une joie éternelle.

Avez-vous un conseil à donner aux futurs missionnaires africains ?

L'appel à la mission peut se faire sous trois angles. On peut être appelé à partir, ou à prier pour l'œuvre, ou encore à soutenir financièrement les activités missionnaires. Une des choses qui aidera à coup sûr les missionnaires africains à bien remplir leur mission consiste à développer une véritable intimité avec Dieu, le propriétaire de ces missions. Cette intimité vous aide à déchiffrer le quoi, le pourquoi et le comment de votre participation à la mission. Cette intimité avec le Dieu de la mission vous indique le lieu et le moment de votre participation. Les organismes missionnaires africains n'ont peut-être pas tout le nécessaire pour soutenir les missionnaires, mais lorsque les missionnaires développent une relation constante de proximité avec Dieu, la providence divine suffira amplement à couvrir tous leurs besoins. En outre, les missionnaires impliqués dans l'œuvre pionnière doivent dès le début implanter des églises en vue de leur autonomie et de leur auto-propagation.

Quel conseil pourriez-vous donner aux départements d'envoi de missionnaires qui sont en train de se former dans d'autres pays d'Afrique ?

Les organismes missionnaires d'Afrique doivent chercher à sensibiliser les églises à la mission et trouver les moyens de les mobiliser pour qu'elles participent. Car « l'Église n'existe que par la mission, comme le feu n'existe que par la consommation. » Les organismes missionnaires doivent rédiger des manuels pratiques de travail missionnaire et des politiques qui guideront l'Église et orienteront le missionnaire. Il faut que chaque fidèle ancre dans son esprit que le succès du missionnaire sur le terrain est le succès de toute une église. Chaque chrétien a la responsabilité de prendre soin du missionnaire.

Selon vous, quel est le potentiel de l'Église africaine en termes d'envoi de missionnaires ?

L'Église africaine a un très grand potentiel, à commencer par ses ressources humaines. Les Africains sont persévérants, ils n'abandonnent généralement pas tant qu'ils n'ont pas obtenu un résultat. La plupart des Africains ont connu des temps difficiles dans leur désir d'avancer. Ce dont un missionnaire africain a le plus besoin, c'est de la certitude d'un appel. Il ou elle pourra alors relever tous les défis. Autre atout dont l'Église africaine peut tirer profit est la nature sociable des Africains. Les Africains



Tony Pedrozo, Paul Oganya et son épouse

ne sont pas individualistes. Ce sont des personnes qui aiment la communauté et qui travaillent et luttent en groupes. Ce trait de caractère peut aider l'Église africaine à former des groupes d'intercesseurs, des équipes de travail et des coopérations pour envoyer des missionnaires et remplir ainsi la Grande mission. Les Africains sont inventifs et peuvent trouver des moyens ingénieux qui permettront au missionnaire de réussir dans les situations pratiques les plus complexes.

Une dernière remarque, un commentaire ou un défi pour conclure ?

L'Église en Afrique est un organisme missionnaire émergent pour les autres deux tiers des nations. Et elle a un impact dans ce XXI^e siècle. L'ordre de faire des disciples des nations est donné à toute l'Église. Les nations et les terrains se ramifient. Il y a une très grande variété de terrains à évangéliser sur toute la surface du globe. L'Église africaine peut contribuer à l'évangélisation du monde. Bien que le monde islamique, les sociétés occultes, les mouvements New Age et d'autres groupements unionistes nous dressent des embûches en s'élevant contre la cause de Christ, l'ordre est d'aller par tout le monde et de prêcher la bonne nouvelle à toute la création (Marc 16.15). Malgré les défis, notamment celui du financement de la mission, l'Afrique peut soudainement se réveiller et prendre pleinement part aux joies de la mission.



Forum des responsables de l'action missionnaire en préparation du congrès

3-4 juin 2013 Cancún, Mexique

Ouvert à tous les responsables de la mission et présidents de tous les pays en présence.

Lundi 3 juin

17:00 hs.

Présentation des résultats du
recensement

18:00 hs. -20:00 hs.

Forum 1

A. Caractéristiques d'un organisme
prêt pour l'envoi de missionnaires
(Brad Walz)

B. Trouver la « masse critique » d'au
moins 40 ouvriers en mission
(Gheorghe Ritisan)

Questions et réponses en table ronde

Ronda de Preguntas y Respuestas.

Mardi 4 juin

9:00 hs. - 11:00 hs.

Forum 2

A. L'éthique dans l'envoi de
missionnaires (DeLonn Rance)

B. De l'importance d'utiliser et de
travailler avec des réseaux (Arto
Hämäläinen)

Questions et réponses en table ronde

11:00 hs. - 11:30 hs.

Valeurs essentielles des Assemblées de
Dieu qui encouragent la mission (Greg
Mundis)

11:30 hs. - 12 hs.

Temps de prière et d'intercession pour
les missions des ADD

Saviez-vous que...

- 84 . 84 pays associés à la Fraternité mondiale des Assemblées de Dieu disposent d'un département missionnaire ou d'un coordinateur dans le domaine ? (Notre objectif est d'en avoir 100 !)
- Si chaque croyant de la Fraternité donnait seulement 1 € par mois, nous pourrions consacrer plus de 750 millions d'euros à la mission ?
- La Fraternité mondiale des ADD a le potentiel pour installer des structures d'envoi de missionnaires dans plus de 100 pays, de solliciter 10 millions d'intercesseurs et d'envoyer plus de 100 000 missionnaires ?